

La chronique des arts

Un précédent intéressant

Le secrétaire d'État, M. John Roberts, a annoncé l'octroi d'une subvention d'investissement de 475 000 \$ au théâtre Adelaide Court/Cour Adélaïde, pour assurer des locaux à trois troupes de théâtre, dont la seule troupe francophone de Toronto.

Fait sans précédent sur la scène culturelle canadienne, les trois troupes (*l'Open Circle Theatre*, le Théâtre du P'tit Bonheur et le *New Theatre*), ont fait l'acquisition du vieux palais de Justice de la rue Adélaïde (centre-ville de Toronto), et vont aménager, dans l'immeuble vieux de 124 ans, des installations communes où se dérouleront des activités dans les deux langues officielles.

Le programme à l'intention des étudiants vise à faire revivre la salle d'audience historique et à fournir une expérience enrichissante et nouvelle en matière d'art dramatique. Avec l'aide technique du personnel du théâtre Adelaide Court/Cour Adélaïde, des étudiants reprendront les thèmes sociaux et recréeront l'atmosphère des salles d'audience du 19^e siècle.

Le programme *Issues on Trial* comprendra des spectacles hebdomadaires au cours desquels on fera le procès de problèmes internationaux, nationaux ou locaux. Des avocats et d'autres personnalités apporteront leur collaboration et le public représentera le jury.

Le secrétaire d'État considère ce fusionnement comme un "précédent sain et très intéressant sur la scène culturelle canadienne". Le fusionnement permettra aux troupes de partager certains frais et d'augmenter le nombre des spectateurs.

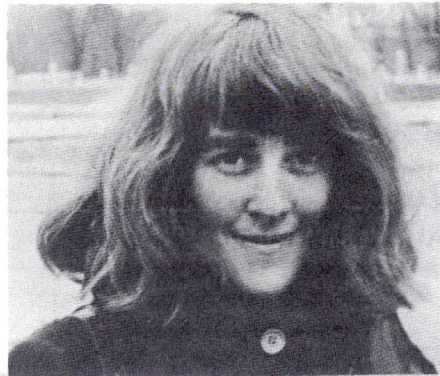
~ ~ ~

Enquête sur l'enseignement du théâtre

Le Conseil des Arts du Canada annonce la création d'un comité indépendant ayant pour mission d'enquêter sur la situation de l'enseignement théâtral. Cette enquête s'étendra à tous les métiers de la scène: interprétation, mise en scène, décoration, direction artistique, administration et domaines techniques.

C'est la troisième étude que le Conseil commande dans le domaine de la formation artistique. La première, se rapportait à l'enseignement professionnel du ballet, et la seconde, à la formation musicale.

Au Centre culturel de Paris



Une rencontre avec l'écrivain Marie-Claire Blais a eu lieu, au début de novembre, au Centre culturel de Paris, à l'occasion de la parution de son roman *Une liaison parisienne* aux Éditions Robert Laffont. Un film de l'Office national du film du Canada, consacré à la romancière, a aussi été présenté à cette occasion.

Selon Marie-Claire Blais, son roman est une étude assez ironique d'une certaine société littéraire parisienne, vue à travers l'aventure d'un Québécois de 20 ans qui arrive à Paris, et dont la liaison avec une femme du monde constitue la trame du roman. "Bien que le sujet s'y prête, dit-elle, ce n'est pas du tout une polémique, mais plutôt un roman balzacien."

Marie-Claire Blais, auteur de plusieurs romans, a obtenu le prix Médicis (1966) pour son livre *Une saison dans la vie d'Emmanuel*.

~ ~ ~

Nos chansonniers

Jacques Michel, un de nos chansonniers le plus aimé du Québec, gagnant du premier prix (catégorie auteur-compositeur) au Festival de Spa (Belgique) en 1970, et du second prix au Festival international de la chanson, au Japon l'an dernier, vit actuellement une nouvelle saison, comme la renaissance d'un printemps.

Il y aura bientôt un an, Jacques Michel produisait un album à grand succès, intitulé *Migration*, sur lequel étaient gravées peut-être les plus belles chansons d'amour qu'ait jamais écrites un chanteur du Québec. Jusqu'ici, 50 000 exemplaires ont été vendus, phénomène assez exceptionnel chez nous. Mais Jacques Michel ne s'est pas reposé sur ses lauriers et il

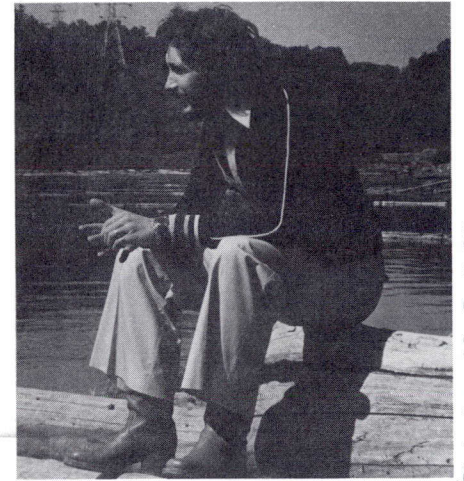


Photo: journal Le Droit, Ottawa

a créé onze oeuvres nouvelles qui composent son plus récent microsillon qu'il vient de lancer sous le titre de *Ma nouvelle saison*. C'est la suite ensoleillée de *Migration*. Dix chansons et une pièce instrumentale donnent le ton à ce microsillon beau comme un poème symphonique.

Pour Jacques Michel, c'est une migration vers une nouvelle saison qui s'effectue lentement et patiemment depuis plusieurs mois déjà.

Laissons-lui le mot de la fin: "Je sais qu'avec cette saison nouvelle qui s'annonce j'emprunterai plus facilement les routes clémentes, souriantes, chaleureuses qui s'offriront à moi. Quoi qu'il en soit, je veux vous dire que je vous aime comme on aime un ami."

Roger Rey

On peut dire de Roger Rey que la chance lui sourit. Il chantait devant les élèves de l'école qu'il fréquentait vers l'âge de 12 ans lorsqu'une religieuse l'a "découvert". Celle-ci s'est empressée de contacter son frère, qui à l'époque était directeur du groupe "Les 100 noms" au Centre culturel de Saint-Boniface (Manitoba). Deux ans après, Roger Rey était sur la scène de l'Astrolabe à Ottawa.

1974 a marqué l'année de son premier spectacle solo, d'une durée de deux heures. Roger Rey avait alors choisi d'interpréter des chansons de Gilbert Bécaud, son chanteur préféré.

Âgé maintenant de 16 ans, Roger Rey aspire à une carrière dans la chanson. Il joue de la guitare, du piano et de l'harmonica. Durant l'année qui vient, il continuera ses études tout en faisant des spectacles et des tournées le plus souvent possible.